



លែខ

៤៧

Octobre à Décembre 2011
N°47–Noël 2011

កូនខ្លា *Le Petit Tigre*

« Si l'on ne peut plus guère progresser aujourd'hui dans l'art de se détruire, il y a encore du chemin à faire dans l'art de se comprendre » Nicolas Bouvier 1989

Lettre d'information du foyer Lataste



Dans ce numéro :

Edito	1
De l'art de la correspondance	2
Ad Lucem	3
L'enseignement du Français	4-5
Jingle Bells	6-7
Le syndrome de l'ours blanc	8
Mensurations FO (enfants Foyer)	
Mensurations FIFE (Filleuls Isolés / Filleuls Extérieurs)	10

Un an déjà, depuis mon arrivée au foyer le 1^{er} décembre 2010. Une année bien remplie, beaucoup de travail, certes, mais surtout beaucoup de joie et bien sûr quelques peines. Tout n'est pas rose, ici comme ailleurs. Certains enfants nous ont quittés dans des circonstances pénibles, mais d'autres sont arrivés et ont trouvé leurs marques. Certains étudiants sont entrés dans la vie active tandis que des anciens préparent leurs noces, ou l'arrivée de bébés, et ce sont autant d'occasions de se réjouir. Des examens ont été passés et réussis, de lycéens, les grands sont devenus étudiants et ont quitté le nid pour partir vers la grande ville. La roue tourne.

Cette nouvelle année présentera, et présente déjà, de nouveaux défis : scolaires pour les enfants et les étudiants, structurels pour le foyer avec la construction d'un centre de soutien, l'arrivée d'un coordinateur supplémentaire et la réorganisation que cela implique (p.3), mais surtout alimentaires et agricoles pour le foyer et le reste du pays (p.8).

C'est mon 4^e Petit Tigre et pour être honnête avec vous, je suis, à chaque fois, bien embarrassée : comment choisir ? que dire ? ne pas dire ? comment le dire ? C'est pour moi l'occasion de vous raconter la vie quotidienne et certaines réalités, non pas du pays, je n'en suis pas capable, mais de ce petit univers à part entière que représente le foyer et tout ce qui gravite autour mais aussi l'opportunité de vous faire part de mon sentiment. Si mon propos vous paraît parfois (souvent ?) trop direct et peut faire grincer des dents, je saisis l'occasion ici de vous présenter mes excuses les plus sincères et d'ajouter, pour ma défense, que mon but, si maladroit qu'en soit la forme, n'est que d'améliorer et préserver l'ensemble que représentent tous ces individus, avec votre aide et votre soutien. Je demande également votre indulgence pour les coquilles et mise en page maladroit de cette humble publication qui n'est pas le fait d'une professionnelle, vous l'aurez bien compris mais qui néanmoins met du cœur à son ouvrage.

Tout le foyer, enfants, cadres, personnels, et les enfants de l'extérieur, grands et petits, se joignent à moi pour vous souhaiter une année aussi riche de possibilités que celle qui nous attend et vous remercie pour votre disponibilité et votre engagement auprès des enfants. A tous un immense Merci, Joyeux Noël et Bonne Année 2012.

Laetitia.



De l'art de la correspondance



A l'heure d'internet, l'art de la correspondance se perd un peu, il faut bien l'avouer, mais recevoir un email est une expérience qui n'a rien de commun avec celle de découvrir une lettre dans la boîte et qui ne porte ni le sceau d'une entreprise quelconque, ni celui d'une banque ou d'un office gouvernemental. La situation au Cambodge n'est pas différente et la réception d'un courrier est, pour les enfants FO, FI et FE, un Événement (majuscule incluse). Ces courriers, et les photos qui les accompagnent – dont ils sont particulièrement friands, bien plus que des cadeaux en fait – sont des trésors qu'ils conservent avec précaution.

Il n'existe pas de « Guide du Parrainage » et je ne compte pas me lancer dans cette entreprise ici. Je souhaite seulement vous faire part d'un constat qui me réjouit souvent et m'attriste parfois. Comme vous l'avez sans doute remarqué sur les lettres que vous recevez, les enfants s'adressent à vous comme 'Papa et Maman'. En effet les termes de 'parrain et marraine' n'existent pas en langue khmère, et pour cause. Le terme équivalent pourrait se traduire par 'père et mère d'adoption'. En devenant parrains et marraines, vous avez signé un engagement financier, mais également, sans en avoir peut-être tout à fait conscience, un engagement affectif. Car ces enfants réclament de l'attention, qu'ils aient ou non des parents. Ils connaissent vos noms, vos métiers et mémorisent les lettres que nous leur traduisons. Ils connaissent vos visages par les photos que vous leur envoyez et en cas d'annonce de visites, trépignent pendant des semaines à l'avance. Or, force nous est d'admettre que si nous faisons en sorte que vous receviez des nouvelles directes de vos filleuls à intervalles réguliers et si certains parrains et marraines sont assidus dans leur correspondance, certains d'autres, par contre, n'ont reçu aucune des attentions que je viens de mentionner de toute la durée de leur parrainage et c'est de ceux-là dont je voulais parler.

Je sais qu'un parrainage sur une longue durée représente un investissement financier significatif, je sais votre dévouement sincère, et j'imagine aisément ce que peut être votre quotidien, entre le travail, les enfants, les engagements personnels et professionnels cependant vous savez, comme moi, qu'un enfant a besoin de nourriture affective autant, sinon plus, que de riz dans son assiette. Les plus grands ne sont pas non plus en reste et sont souvent déçus lorsqu'ils ne reçoivent qu'une petite carte postale. J'imagine que vous ne savez pas toujours ce que vous pouvez dire ou ne pas dire, car la France et le Cambodge sont à des années-lumière l'un de l'autre. Ils sont cependant très intéressés par tout ce que vous pouvez leur écrire sur votre métier, vos enfants, grands ou petits, vos voyages. Tout cela leur plaît beaucoup même s'ils ne comprennent pas tout et nous sommes là pour leur donner les explications nécessaires.

Les colis sont une autre denrée très appréciée, mais, pour les raisons citées ci-dessus, je vous demande de rester modeste. D'une part, le cout d'envoi est important et d'autre part, nous sommes en devoir de conserver une bonne harmonie entre les enfants et donc un certain équilibre entre ceux qui reçoivent beaucoup et ceux qui ne reçoivent rien. En cas d'envoi important, nous en conservons une partie pour une autre occasion, par exemple Noël, un anniversaire, le bulletin semestriel ou le Nouvel An Khmer.

Dans le cas plus particulier des FI, nous exerçons jusqu'à présent moins de contrôle, n'ayant pas à prendre en compte cette notion d'équilibre au sein de la « famille ». La question s'est cependant de nouveau posée le mois dernier lors de la venue de Marie-Claude Thévenet. Beaucoup de parrains et marraines ont profité de son voyage pour lui confier des sommes d'argent relativement importantes pour leurs filleuls et nous les en remercions chaleureusement. Cependant, et je suis désolée si je me répète, un cadeau sans motif véhicule le mauvais message. L'intention était sans aucun doute de faire un cadeau de Noël, or cette notion est fort nébuleuse voire inconnue dans les villages, hormis pour les enfants vivant tout près du foyer. Par ailleurs M. Soeurn, le responsable des FI, suit leur scolarité de près. Nous considérons donc que si un FI n'a pas de bons résultats, ou ne va pas à l'école ou au cours de soutien, lui faire un cadeau de cet ordre revient en quelque sorte à cautionner sa conduite, alors que notre but est au contraire d'encourager l'enfant à être sérieux et assidu dans ses études. Par ailleurs une telle somme confiée à une famille pauvre risque d'être dépensée inconsidérément en babioles, alcool ou autre. Nous avons donc décidé de créer une Caisse d'Épargne pour les FI, sur le même mode que pour les FO. Cela nous permettra ainsi de pouvoir venir en aide aux familles en cas de besoins (achat de médicaments, soins hospitaliers, achat de riz, uniformes et fournitures scolaires, vélos) et de récompenser les enfants au moment des bulletins scolaires, des résultats aux examens, par l'allocation d'une somme adaptée à l'âge et au résultat. Il va sans dire que nous les informons de la nature de cet argent, de son origine et de son arrivée même s'ils ne le perçoivent pas immédiatement à réception et les messages d'encouragement que nous leur prodiguons leur sont adressés de votre part.

Pour finir, je voudrais revenir sur une idée qui a été émise à plusieurs reprises et encore tout récemment, à savoir la communication entre filleuls et parrains-marraines via internet. Si le foyer bénéficie depuis septembre d'une meilleure connexion permettant une communication simplifiée avec la France (et à des horaires normaux pour mon plus grand bonheur), il n'en reste pas moins qu'internet n'est accessible que depuis le bureau où travaillent les cadres et depuis leurs ordinateurs de travail. Il n'est donc pas question de laisser les enfants fureter dans les dossiers ou importer des virus au risque de crasher nos outils de travail. Par ailleurs, malgré



Ad Lucem



Au Cambodge, notamment dans la province de Banteay Meanchey, le Foyer Lataste est largement connu sous le nom de 'Foyer Scolaire Lataste' pour sa contribution à l'éducation tant des enfants du foyer que des enfants de Khla Kaun Thmeï et des villages environnants. Cela a commencé par la construction de l'Ecole Somras Komar, avec la participation de différentes associations françaises, étrangères et locales et le soutien continu de l'association Monireth, et qui est rappelons-le, l'une des meilleures du district. Ont suivi les programmes des FI en 2001 et des FE en 2010, dont le but est d'apporter une aide à la scolarisation d'enfants défavorisés et/ou trop éloignés géographiquement pour poursuivre leur cursus. Enfin le programme des cours de soutien a vu le jour en 2009. Ces cours sont aujourd'hui dispensés gratuitement au sein du foyer, gratuits pour tous mais obligatoires pour les enfants du foyer (FO) et les FI vivants à proximité, pour les niveaux primaire, collège et lycée. A la 3^e rentrée en octobre 2011, 150 enfants étaient inscrits aux cours de collège et de lycée, dont un tiers de FO et de FI.

En 2012, le Foyer Lataste franchira une nouvelle étape de son développement avec la construction d'un Centre de Soutien. C'est un grand pas, mais considérant qu'il faut savoir marcher avant de courir et afin d'assurer la viabilité du projet et la pérennité du financement, la construction a été définie en trois tranches. Les travaux de remblais ont commencé le 30 novembre, et quelques 245 camions bennes et six jours plus tard, la fosse était comblée et les travaux prêts à commencer. La construction à proprement parler de la première tranche débutera en janvier 2012, pour une ouverture en septembre 2012, à la reprise des cours de soutien. Le bâtiment envisagé reprendra la structure existant actuellement au foyer soit 4 salles de cours, mais libérant ainsi de l'espace et nous permettant de mieux jongler entre les emplois du temps des uns et des autres car à l'heure actuelle, c'est un vrai casse-tête chinois que de trouver un espace libre aux heures adéquates. Si le fonctionnement restera sensiblement le même dans les premiers temps, la structure fondamentale sera cependant considérablement modifiée avec la création d'un pôle pédagogique autonome du foyer (mais non point indépendant), et rassemblant d'une part les cours de soutien, le processus d'orientation et le suivi pédagogique au sein des différents établissements scolaires fréquentés et d'autre part le programme des étudiants sous l'égide d'un responsable pédagogique et d'un nouveau coordinateur français, un coordinateur restant en poste et chargé du foyer et du programme des FI/FE.

Tout ceci représente de nombreux défis, beaucoup de remises en questions, et une recherche de financement important pour assurer le fonctionnement. En effet si les parrainages subviennent aux besoins du foyer, des étudiants et des FI, à programme autonome, budget de fonctionnement autonome. C'est le début d'une nouvelle aventure et nous l'espérons, avec votre aide et votre soutien, le gage d'une formation de qualité qui permettra à ces enfants de participer à leur tour au développement de leur communauté.

Nouvelles Diverses

Carnet de visite

Si d'aucuns préfèrent voyager pendant l'été et n'ont pas peur des grosses averses, d'autres préfèrent attendre la météo plus clémente de l'automne au Cambodge et ses températures fraîches et pour ainsi dire quasi automnales. Nous avons ainsi eu le plaisir de recevoir la visite de Georges Labourier et Sylvie Linglin de Boyer, en pérégrinations au bout du monde, Marie-Claude Thévenet et sa sœur Yolande Meljac, revenues comme presque tous les ans au Foyer pour se réapprovisionner en chaleur et sourires et vous en faire profiter à leur retour, Jeanne et Michel Castet de Biaugue, parrains, revenus comme promis donner son cadeau d'anniversaire à leur filleul en main propre, et Catherine Mermillod-Blondin, dont la première rencontre avec sa filleule fut placée sous le signe de la plus vive émotion et des larmes de joie. Merci aussi à Julien Bonnaric, venu passer Noël au foyer, dont l'aide et le savoir-faire techniques et sa chaleur humaine sont inestimables.

Cure de jouvence

Suivant le départ de cinq lycéens à la rentrée

2011, le foyer a accueilli 9 jeunes enfants. Le Foyer Lataste souhaite donc la bienvenue à Don Pisei (6 ans), Ton Cheivoattana (7 ans) et son frère Ton Cheivoat (9 ans), Tob Mannat (10 ans) et sa sœur Tob Phanit (12 ans), Teuk Ly (10 ans), Romchang Sandi et son jumeau Sander (13 ans) et enfin Chamnan Chinnean (13 ans). La composition du foyer s'en trouve transformée et de fait considérablement rajeunie: sur les 50 enfants (dont 30 garçons et 21 filles) résidants aujourd'hui au foyer, 40 sont en primaire, 6 au collège et 5 au lycée.

Cartables et uniformes

La rentrée eut lieu à l'Ecole Somras Komar le 3 octobre 2011. Uniformes neufs et cartables pas encore déformés par les nombreux cahiers en parade ce matin-là. On compte cette année 390 élèves, dont 195 filles. Devant la



répartition des effectifs, les classes de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} ont été dédoublées.

Grenouille et météo

Si le Cambodge doit à la Chine l'importation de produits bon marché, l'amélioration de son réseau routier, le pays lui doit aussi des températures pour le moins glaciales ces derniers temps. Nous avons affiché ces dernières semaines des minimales à 11°C, auxquelles on peut ajouter un facteur vent faisant chuter encore les températures de 2 bons degrés supplémentaires. Malgré l'abandon des la douche matinale, jugée superfétatoire en cette saison, rhume et nez qui coulent sont le rendez-vous de saison !

Pour écrire à votre filleul (e):

Nom et Prénom du filleul

Foyer Lataste - ADTJK

PO Box 0106

Sisophon

Banteay Meanchey.

Royaume du Cambodge

www.aec-lataste.org

L'enseignement du français au foyer Lataste et en province de Banteay Meanchey.

La plupart d'entre vous le savent, mais il est bon de le rappeler : l'enseignement du français est dans notre foyer, non seulement une activité importante, mais une de nos priorités. En dehors du fait que j'y tiens viscéralement, il y a à cela plusieurs raisons :

Tout d'abord le foyer est soutenu financièrement par des donateurs francophones (à une ou deux exceptions près) majoritairement des parrains et marraines avec lesquels les enfants doivent s'efforcer de pouvoir communiquer, dans la langue française, attendu qu'il est peu probable que les parrains et marraines puissent communiquer en khmer. Il y a donc une nécessité pratique de communication, mais aussi le besoin d'un effort des enfants vis-à-vis de leurs correspondants. J'ajouterai que la première langue de travail du foyer est bien sûr le khmer, mais que la deuxième est le français, et que, si ce devait être l'anglais je ne serais pas ici.

Ensuite les enfants doivent apprendre des langues étrangères, dans le cadre de leur cursus scolaire d'une part, mais surtout pour être à même de communiquer avec des étrangers une fois entrés dans la vie active et professionnelle. La première langue étrangère enseignée au Cambodge est l'anglais, suivie de loin par le français ou le chinois puis par le thaï, et enfin le japonais et le coréen. L'anglais est enseigné dès le primaire à titre d'initiation en 6^{ème} (voire en 5^{ème}), et ensuite tout le long du cycle secondaire. Mais de nombreux enfants s'ils en ont l'opportunité, souhaitent apprendre le français. En effet c'est la langue de la faculté de Médecine, (et aussi une langue essentielle en pharmacie et dans les écoles d'infirmiers), la langue d'enseignement de l'Institut de Technologie du Cambodge (la meilleure école d'ingénieurs du pays), une des deux filières d'enseignement du Droit, et bien sûr un atout dans les disciplines comme l'histoire, la géographie, le tourisme, le journalisme, etc. Enfin il y a encore de la part de certains ou de leurs parents un attachement sentimental, ou l'idée d'un certain prestige qui s'attache à la connaissance du français. En outre, si la connaissance de l'anglais est impérative pour trouver une profession d'un certain niveau, les chances d'y parvenir sont grandement augmentées par la pratique du français. Il y a donc un argument utilitaire véritable qui justifie l'apprentissage du français.

Dans le foyer le français est la première langue étrangère enseignée, dès le cours préparatoire (ou même la maternelle) ou dès que les enfants sont accueillis dans le foyer. S'y adjoignent non seulement tous les filleuls isolés qui suivent l'enseignement de l'école Somras Komar (notre école primaire), tous ceux qui suivent l'enseignement du collège ou du lycée de Khla Kaun, mais aussi des enfants hors système suivant l'enseignement de ces écoles. Ce nombre va d'ailleurs croissant. C'est au total 163 élèves qui suivent les cours de français du foyer alors que celui-ci ne compte que 51 enfants. Il n'est pas fait mention ici des 25 étudiants de Phnom-Penh, Battambang ou ailleurs qui bien sûr ont bénéficié de ces cours avant de quitter le foyer, et qui poursuivent sur place l'étude du français.

L'enseignement du français est organisé si possible par niveau et au mieux par classe, en raison de la pénurie d'enseignants et de l'harmonisation des emplois du temps, avec des regroupements pour certaines classes. Il y a de deux à quatre heures par semaine selon les cas. Les enfants de 1^{ère} ont quatre fois un quart-d'heure par semaine ceux de 2^{ème} quatre fois 20 minutes, les autres en général 3 heures. Enfin les plus doués ayant déjà réussi l'examen du DELF A1 (Diplôme d'enseignement de la langue française, 1^{er} degré), délivré par les soins de l'enseignement officiel du français au Cambodge (Affaires culturelles) et préparent le DELF A2, outre leurs 3 heures hebdomadaires, ont une heure supplémentaire de conversation le dimanche soir.

Nous disposons d'un professeur de français pour le secondaire, ancien du foyer et détenteur des diplômes requis, lui-même étant professeur de khmer et de français au lycée, et d'un professeur pour le primaire, ancien du foyer aussi, et instituteur, non diplômé et recruté en raison des nécessités, mais qui, sans être remarquable commence à posséder de mieux en mieux son métier. Enfin l'heure de conversation du DELF A2 (Diplôme d'Enseignement de la Langue Française 2^{ème} degré) est assumée par le conseiller qui prodigue aussi un cours de mise à niveau de 6 heures pour trois enfants de 6^{ème} nouvellement intégrés au foyer.

Tableau de répartition des élèves

Classe	1	2	3	4	5/6	7/8/10	9	11	12	DELFA2	Total
Enf. Foyer	5	6	7	8	11+3	2	3		1	5	51
Hors foyer	1	2	7	1	7	38	14	28	11	3	112
Total	7	8	14	9	21	41	15	28	12	8	163
				total prim	59					total second	104

Nb. La majeure partie des enfants du foyer du lycée sont en DELF A2 (Diplôme. (...)

L'enseignement du français au foyer Lataste et en province de Banteay Meanchey.



(...) Comme je l'ai souligné la demande est forte et a tendance à s'accroître, sans tenir compte de tous les enfants que nous ne pouvons satisfaire pour des raisons d'horaires ou d'éloignement. En effet la province de Banteay Meanchey est sans doute la moins bien pourvue du pays pour ce qui est de l'enseignement du français, (mais aussi d'autres matières, hélas !). Il y a dix ans un seul établissement (Lycée de Mongkol Borey) prodiguait des cours de français. Aujourd'hui deux lycées et trois collèges le font, dont le lycée (et collège) de Khla Kaun (le « nôtre »). Ceci n'est pas un hasard car nous avions insisté auprès des autorités pour que nos anciens entrés dans l'enseignement y soient affectés, et quelques années après c'est tout naturellement que ce lycée a été désigné sur la ville pour y réintroduire l'enseignement du français dans le cadre du développement de cette matière au niveau national, au titre de deuxième langue obligatoire. Deux des quatre professeurs du lycée sont le professeur du foyer déjà mentionné et un professeur de mathématiques, ancien du foyer, maîtrisant bien le français.

Dans ces perspectives il serait souhaitable de permettre à l'ensemble des intervenants de français de la province de bénéficier d'un stage annuel de quelques jours, les sessions nationales étant jugées improductives. Le ministère ne dispose pas des crédits nécessaires, mais avec l'aide de certains organismes, et d'une enveloppe de 500\$, la chose est réalisable. Je demande donc à ceux qui seraient enclins à nous aider, de se manifester et de faire parvenir leur aide à l'AEC Lataste, avec mention : « Pour le Développement de l'Enseignement du Français en province de Banteay Meanchey ». Si le montant des dons reçus dépassait le besoin, l'excédent serait réaffecté intégralement à l'enseignement du français sous forme de matériel, de livres scolaires ou de loisir en français, ou d'heures de cours supplémentaires. Ce faisant vous aideriez nos élèves, et d'autres encore, nos professeurs qui ont besoin d'être soutenus moralement et pédagogiquement, le foyer au sens large dont la notoriété déjà bien assise ne peut que gagner à être renforcée, et enfin ce qui n'est pas négligeable par les temps qui courent, vous contribueriez au développement et à la diffusion de la langue française et de la culture francophone au Cambodge. D'avance merci.

Denis Bouttier.



Jingle Bells



Et voici revenu le temps de Noël, déjà. Ayant retenu les leçons de l'année précédente, Sinara et moi-même avons nettement mieux géré l'aventure des cadeaux et de l'organisation générale de la fête. Et tant mieux car si l'année dernière, nous avons fêté ça en petit comité (tout est relatif), cette année, la liste des invités comprenait 140 convives: en sus des enfants du foyer, des cadres et leur familles et des FE, les professeurs de l'école Somras Komar et tout l'équipe pédagogique des cours de soutien, ainsi que les jeunes internes de la nouvelle maison furent invités. Notre maître mot fut: anticipation! Achat des cadeaux en deux équipes, d'abord les grands, puis les petits répartis entre Sinara et moi en fonction des demandes, jouets et vêtements, emballages, scotchage des noms, tout fut fait en une journée. Les décorations en papier de l'année dernière ayant été pillées lors de la fête, il fallut recommencer. Une journée de travail acharné—découpage, pliage, ficelage agrafage en quantité astronomique— fut nécessaire mais, si ma maison ressemblait à un chantier ma foi fort coloré, les résultats furent à la hauteur du mal de tête occasionné par 30 enfants très excités cantonnés dans un espace confiné! Le menu fut mis au point et la liste des courses établie avec les cuisinières une semaine à l'avance—un record! Le responsable technique eut le temps de trier la musique, réparer les amplis et les baffles pour faire guincher la jeunesse et nous étions dans les temps le 24 après midi pour tout installer, gonfler les innombrables ballons et attacher les mille bricoles de papier et les guirlandes d'un bon kilomètre de long chacune. Le vent 'frais' qui soufflait n'arrangeait pas nos affaires, mais c'est fou ce qu'on peut faire avec quelques bouts de ficelle! Cette brise nous portait les effluves des curries sur le feu ce qui ne manqua pas de nous donner du cœur à l'ouvrage

A 17h, tout le monde était prêt, pomponné, bichonné, les nattes installées sous le préau, avec tout le nécessaire. Denis nous raconta Noël et je fus ravie de pouvoir tout comprendre cette année. Mais trêve de plaisanterie, si Noël célèbre la naissance de Jésus, pour les enfants (et les adultes) c'est surtout l'occasion de faire bombance et de se gaver de boissons sucrées jusqu'à la nausée avant de danser jusqu'à épuisement. Nous ne dérogeâmes pas à la règle si ce n'est que les cadres ne touchèrent guère aux sodas si vous voyez ce que je veux dire. Ah les khmers et cette tradition du trinquage—'sabay sabay' comme on dit ici, littéralement 'content content' et ce fut définitivement le cas. Inutile de dire que les enfants râlerent pour aller se coucher dans la digne lignée de Caliméro—que la vie est injuste! - et il y eut quelques larmes de frustration mais rien qui ne gâcha l'ambiance. Les plus grands mirent le feu au dance floor, et les professeurs ne furent pas en reste!

Ah que la mère Noël eut du mal à se lever pour tirer sa charrette de cadeaux à 4h du matin! Heureusement que de grands garçons, malgré leur migraine eurent le courage de se lever pour installer les 12 vélos, cadeaux des années 5 et 6. Les enfants commencèrent à tourner autour du sapin tels des loups affamés mais nous attendîmes d'être réchauffés par les restes de curry avant de passer aux choses sérieuses. Et l'air ne fut plus rempli que des bourdonnements et des 'tchup tchup' et des 'bip bip' de ces incontournables jouets made in china qui me font croiser les doigts pour que les piles ne durent pas trop longtemps. Tout fut bientôt rangé et toutes traces de Noël ayant disparu, je m'éclipsai quelques instants pour fermer mes petits yeux fatigués afin d'être en forme pour l'après midi. Car Noël n'était pas complètement fini. Nous avions décidé de poursuivre par une sortie pêche à la rizière afin d'étréner les vélos. Là encore la gestion des binômes fut toute une organisation: un grand qui pédale, un moyen sur le porte-bagage—en tenant compte des affinités bien sur ce qui ne se fait pas sans mal— les petits dans la voiture balai avec le matériel à pique-nique. Il nous fallut une bonne heure pour mettre ça en place et après un faux départ (les vélos étaient partis dans la direction opposée et il a fallu les attendre) nous partîmes cahin caha sur un chemin de terre qui rendit la circulation hésitante, signa la mort d'un certain nombre de vélos et occasionna quelques chutes. Sur le trajet, nous ramassâmes 3 vélos et leurs conducteurs et passagers et tout le monde se cala tant bien que mal dans et sur un pick up déjà chargé au-delà de ce qui est normalement permis—normes de sécurité? Qui a parlé de normes de sécurité? Malgré l'eau friskette, les grands et les moyens se jetèrent tels des gardons dans le canal et ramassèrent suffisamment de petits poissons pour faire bombances. Les grands qui pêchaient au filet eurent moins de chance, car les poissons passaient entre les mailles. Quant aux petits, interdits de baignade pour cause de rhume généralisé, ils trouvèrent leur bonheur à patauger dans un canal boueux et s'en mettre jusqu'aux sourcils sous prétexte de trouver des escargots et des crevettes. On eut juste le temps de dévorer notre quatre heures de poisson grillé et salade de papaye avant de reprendre la route. Après une douche expédiée car la température de l'air aussi bien que de l'eau n'allait pas en se réchauffant, les moyens se rendirent au cours de danse pendant que les petits épuisaient leurs dernières forces à jouer. On se dispensa tous, cadres et enfants, petits et grands, de l'étude du soir, après tout, c'était Noël, et à 19h, ce fut l'extinction des feux générale, les enfants serrant précieusement leurs jouets contre eux sous la couverture et le sourire aux lèvres.



Le syndrome de l'ours blanc



Tout l'Occident a entendu parler des inondations qui ont ravagé la Thaïlande, et vu les images épouvantables de Bangkok sous l'eau. Il a été certainement moins rapporté au journal télévisé que ces inondations, si meurtrières et destructrices qu'elles fussent immédiatement sur le plan matériel, ont ravagé bien plus que des bâtiments et des routes. Je ne présume pas de savoir ce qui a été dit aux informations européennes, mais le Cambodge étant petit, et de fait négligeable, il me semble vraisemblable de penser qu'il n'a pas été fait mention des dégâts que le pays a subi.

Géographiquement parlant, le Cambodge est une cuvette au centre de laquelle se trouve le Tonlé Sap. Ainsi les pluies diluviennes venues de Thaïlande, après avoir coulé le long du pays et détruit une bonne partie des récoltes de riz au passage, ont continué leur chemin au Cambodge dont elles ont remplie la dite cuvette. Il y eut de nombreux morts, les routes, déjà en piteux état, en ont été encore plus déformées, les maisons en bordure de cours d'eau ou simplement construites sur un creux de terrain ont été inondées et de nombreux habitants sont restés sans logement. Une aide d'urgence a été mise en place par les ONGs déjà présentes au Cambodge mais la fête de Pchum Ben, fin septembre, fut bien triste dans bien des foyers.



Plus dramatique encore sur le long terme, les récoltes elles aussi ont été détruites dans leur quasi totalité. Cela signifie non seulement que les cultivateurs n'auront rien ou peu à vendre et mais également que les ouvriers agricoles n'auront de toute façon pas d'argent pour l'acheter, faute d'emploi. Il en est cependant toujours pour savoir profiter des situations les plus désespérées et la spéculation va bon train. Certains grossistes, anticipant sur la mauvaise récolte, ont cessé la vente et gardent leur riz en réserve, attendant que les prix flambent, à tel point que lors de la distribution des parrainages en nature pour les FI le 1^{er} novembre, le responsable FI ne fut pas en mesure de trouver les 70 sacs de 50 kg nécessaires. Nous fûmes obligés de distribuer de l'argent aux familles, à un taux nettement plus élevé que celui pratiqué d'habitude, afin de pallier à leurs difficultés.



Le foyer ne fait pas exception. Il n'y aura pas d'article dans le prochain Petit Tigre sur la sortie à la rizière pour le battage du grain, car il n'y aura tout simplement pas de récolte. Les pousses sorties, si vertes soient-elles, ne portent que quelques épis, éparpillés ici et là, encore ceux-ci ne contiennent-ils aucun grain, ils sont totalement vides, comme dans les rizières environnantes. A l'origine de l'achat des sept hectares de rizière du foyer, se trouvait la crainte que le Programme Alimentaire Mondial dont il dépendait ne mît fin à leur aide. Aujourd'hui, le foyer ne bénéficie plus de cette aide et les rizières, qui devaient et ont jusqu'ici pourvu à ses besoins, n'ont pas cette année rempli leur contrat. Nous nous trouvons aujourd'hui face aux mêmes difficultés qu'autrefois et à la même inquiétude. Où trouver les quatorze tonnes nécessaires à la consommation annuelle du foyer et les trois tonnes et demie distribuées tous les trimestres aux FI et aux FE, dans ce contexte où les grands producteurs que sont la Thaïlande et le Vietnam se trouveront eux même en défaut pour nourrir leur population ? Et surtout à quel prix ?



Vous êtes sans doute en train de vous demander quel rapport il y a entre l'ours blanc du titre et les inondations en Asie? Il est malheureusement prévisible que ces évènements dits extraordinaires soient amenés à devenir moins extraordinaires à mesure que les dérèglements climatiques se feront davantage sentir. Comme d'autres associations bien connues ont montré les effets de la fonte des glaces sur l'ours blanc, j'ai souhaité vous faire prendre conscience de la triste réalité des choses hors de France, Noël ou pas, et faire une fois de plus appel à votre générosité, à votre disponibilité pour informer et alerter vos connaissances, vos amis, et nous aider à acheter le riz nécessaire à vos filleul(e)s.

Mensurations des enfants du foyer

NOM	PRENOM	T/cm	P/kg	NOM	PRENOM	T/cm	P/kg
An	Vin	133	24	Pek	Pisith	140,5	31
Chamnan	Chinnean	154	46	Phak	Da	131	26
Chan	Savooun	153,5	49	Phak	Phet	134	27
Chhan	Savooun	131	32	Phak	Radi	130,5	23
Chhan	Yem	114	21	Phak	Sophol	142,5	31
Dam	Gnooun	157	50	Phin	Kimleang	153	46,5
Dam	Sarat	146,5	35	Phuong	Sokha	135	27
Doeum	Seila	160,5	46	Ret	Vannak	126	20
Doeun	Luch	129	23	Romchang	sander	139,5	30
Don	Pisei	110	16	Romchang	Sandi	144,5	34
Heng	Rottha	121	18	Soï	Toum	163	58
Ken	Sopheak	133	27	Tep	Samkhan	141	32
Ken	Sophol	132	26	Teuk	Ly	125,5	25
Khleng	Chhiov-Inh	158	41	Tha	Soriya	133,5	29
Koeum	Linda	157	47	Thi	Ven	148	32
Koeum	Sitha	156	50	Tob	Mannat	124,5	26
Kon	Lin	123	19	Tob	Phanit	147	33
Kon	Pin	124,5	19	Ton	Cheivivoat	115	20
Met	Boeuk	140	31	Ton	Cheivoattana	110	17
Nem	Seiha	132	30	Voour	Sochan	131	25
Nem	Sophea	143	39	Yon	Sar	150	39
Ngin	Savon	168	52	Yon	Savong	108	14
Nit	Sean	137	28,5	Yon	Thaï	122,5	19
Nuon	Sreinut	132	23,5	Yorn	Chanda	135,5	25
Ouk	Sreymom	160	51,5	Yos	Reaksmei	157	45
Pek	Pisal	129	27				

Mensurations des FI FE

Nom	Prénom	Poids	Taille	Nom	Prénom	Poids	Taille
Am	Ni	33,5	142,5	Ouk	Baraing	49,5	165,5
Bin	Naret	41	151	Phorn	Mala	33	145
Bou	Sokha	68	149,5	Prem	Chhaiya	55	175
Chan	Nari	46	154	Ros	Rers	23	128,5
Chem	Sochea	48	164	Ruot	Silien	25	133
Cheng	Leihvong	20	116,5	Sam	Sy	Abs	Abs
Chhorn	Sreileak	37	139	Sambath	Doeurn	22	125
Chhun	Socheat	32	144	Sambo	Meicheng	19	102
Chhuon	Sreihuoch	48	150	San	Sreiya	50	152,5
Doeun	Lonh	137,5	a jour	Sao	Sokun	43	155,5
Doeruk	Chanret	24	132	Sem	Bopha	36	144
Hak	Tauch	43	157	Sem	Chhaina	37	152
Hearn	Chantha	47	155	Seng	Pet	37	148,5
Hon	Chhaiyon	54	162,5	Seng	Phanut	48	163
Huor	Liheng	37	150	Soeury	Dam	21	132,5
Huot	Sophea	50	159	Sok	Linda	53	157
In	Dara	24	135,5	Sok	Penh	43	157,5
Kang	Sreitoch	27	140	Sok	Somali	49	153,5
Keo	Bundi	35	148	Song	Savet	49	162
Keo	Pov	45	162,5	Song	Sobin	26	135,5
Keo	Samnang	28	132,5	Srei	Rismei	55	168
Kha	Srei	36	142	Suos	Koemleang	48	155
Khla	Sreileab	46	150,5	Thân	Phearum	23,5	128,5
Khon	Borei	20	120	Thoeun	Mali	46,5	161
Kim	Vanna	47	159	Um	Chhin	168,5	?
Kong	Khnhei	49	158	Va	Vanneth	38	152,5
Kuor	Kourk	35	151,5	Vong	Sophi	36	156
Lan	Mol	24	130,5	Vorn	Savon	39	151,5
Leang	Leuy	18	113	Bao	Sypark	55	170
Liem	Lev	23	132	Chhé	Dané	33	136
Lor	Heng	Abs	Abs	Chheut	Soli	45	154
Mab	Mek	35	148	Han	Socheat	49	147
Mab	Sievlan	44	148	Heu	Leangdy	51	165
Mean	Reatrei	36	152	Liem	Yé	48	153
Meas	Phanit	36	148,5	Ly	Bopha	48	155
Meng	Bunthai	27,5	134	Nann	Kanika	49	147
Muon	Chearos	20	121	Nuon	Sreineang	49	160
Nam	Vannet	28	144	Oeurn	Charya	55	165
Neang	Seiha	54	153	Phorn	Samorn	51	153
Ngin	Sokheng	42	153,5	Thouk	Kimhoun	40	146
Nhiov	Samon	34	140	Yem	Tipy	48	157
Nuon	Synath	41	154	Yuon	Syyang	54	164